

Les cinémas nationaux

Léo Bonneville

Number 96, April 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51157ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonneville, L. (1979). Review of [Les cinémas nationaux]. *Séquences*, (96), 52–53.

Les cinémas nationaux

Plusieurs livres, ces temps derniers, ont paru sur différents cinémas nationaux. Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous avons fait le petit inventaire suivant.

Léo Bonneville

L'ANGLETERRE ET SON CINÉMA, en collaboration, Cinéma d'aujourd'hui, Paris, 1977, 156 pages

Les auteurs étudient le courant documentariste anglais allant de 1927 à 1965. En commençant par revoir l'école de Brighton, ils abordent différentes époques, mettant en relief l'Empire Marketing Board Film Unit, le General Post Office Film Unit, le Crown Film Unit. Ils rendent un hommage particulier à John Grierson que les Canadiens ne peuvent ignorer, puisqu'il est venu fonder chez nous l'Office national du film.

LE CINÉMA AMÉRICAIN, par Freddy Buache, Éditions L'Âge d'homme, Lausanne, 1974, 566 pages

L'auteur a groupé, dans ce gros livre, plus de 500 critiques de films, allant de 1955 à 1970, s'efforçant de dégager le sens des oeuvres. Les films sont rassemblés sous le nom des réalisateurs et une table onomastique des titres permet une consultation rapide.

LES CINÉMAS CANADIENS, en collaboration, Pierre Lherminier Éditeur, Paris, 1978, 224 pages

Le livre comprend dix chapitres composés par divers auteurs. En fait, les auteurs tentent de couvrir tout ce qui se fait dans le domaine du cinéma, de l'est à l'ouest du Canada. Une attention particulière est apportée à l'animation, au cinéma expérimental, au cinéma direct, au cinéma commercial. Les

annexes fournissent une chronologie du cinéma au Canada et un aperçu de cent films et de cinquante cinéastes choisis.

LE CINÉMA FRANÇAIS AU PRÉSENT, en collaboration, Cinéma d'aujourd'hui, Paris, 1977, 226 pages

Ce livre, sur les réalités et les perspectives du cinéma français, comprend trois parties : l'histoire qui va de 1946 à nos jours, les structures qui portent sur les institutions et la profession, et la conjoncture qui donne la parole aux producteurs, aux cinéastes et qui examine le cinéma français selon l'État. On peut dire que ce livre offre un aperçu assez complet de la vie du cinéma français contemporain.

LE CINÉMA FRANÇAIS DEPUIS LA NOUVELLE VAGUE, par Claire Clouzot, Fernand Nathan, Paris, 1972, 206 pages

Le cinéma français d'aujourd'hui est né de la Nouvelle Vague survenue en 1958, grâce à un double courant de réflexion critique et d'accord esthétique issu, dès 1952, d'André Bazin et des « Cahiers du cinéma ». L'auteur étudie attentivement la naissance de ce cinéma et son développement, en examinant la Nouvelle Vague, le cinéma des auteurs, la critique et les critiques. Ce livre permet donc de voir le chemin parcouru par le cinéma français contemporain.

LE CINÉMA ITALIEN, par Jean Gili, Collection 10/18, Paris, 1978, 442 pages

L'auteur a groupé ici douze entretiens avec des cinéastes italiens parus dans la revue « Ecran ». Ces entretiens sont essentiellement de trois types : certains se développent autour d'un film, d'autres mélangent approches synthétiques et discours sur quelques films particuliers, quelques-uns visent à parcourir la totalité de l'oeuvre d'un réalisateur. Ces entretiens concernent particulièrement des cinéastes de la nouvelle génération.

LE CINÉMA SUISSE, par Freddy Buache, Éditions L'Âge d'homme, Lausanne, 1979, 356 pages

Déjà, durant la guerre (1939-45), quelques films avaient tenté de sortir le cinéma suisse du folklore enjoliveur et de la photogénie idéalisante du paysage. Mais c'est vraiment à partir de 1968 que le cinéma suisse prend son essor avec des cinéastes comme Alain Tanner, Michel Soutter, Claude Goretta, Daniel Schmid. C'est cette histoire que nous raconte Freddy Buache en ne manquant pas de faire la critique des films au passage. Le livre se termine par d'importantes filmographies classées par ordre alphabétique d'auteurs.

DICTIONNAIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS, par Michel Houle et Alain Julien, Éditions Fides, Montréal, 366 pages

Ce livre porte bien son nom puisqu'il présente les articles par ordre alphabétique. Ces articles portent sur les réalisateurs, les acteurs, les films, les associations, les groupements... Bref, les auteurs se sont appliqués à rendre leur livre d'un usage facile. A la suite du nom d'un réalisateur et d'un acteur, ils fournissent la filmographie généralement complète. Fortement influencés par la méthode marxiste, les auteurs ne manquent pas de sortir leurs griffes. On se serait attendu à un peu plus de sérénité dans un dictionnaire qui se doit d'être plus objectif que combatif.

LES ÉCRANS DE SOFIA, par Albert Cervoni, Pierre Lherminier, Éditeur, Paris, 1976, 204 pages

Le cinéma bulgare est né avec le régime socialiste, en 1944. Depuis plus de trente ans, la production de films bulgares repose sur des bases morales qui constituent des données permanentes. Le cinéma, dans son évolution, s'est appliqué à fixer certaines représentations de l'histoire nationale et à propager une véritable éthique du citoyen. C'est ce cheminement que l'auteur examine, parlant à la fois des oeuvres et de leurs auteurs.

HISTOIRE DU CINÉMA FRANÇAIS CONTEMPORAIN, par Charles Ford, Editions France-Empire, Paris 1977, 350 pages

Charles Ford traite du cinéma français de 1945 à 1977 et son livre aurait pu avoir pour sous-titre : « De la Libération au porno ». L'auteur prétend que, depuis ces trente dernières années, l'art et l'industrie du cinéma français sont devenus tributaires de la politique, de l'action syndicale, des relations internationales, de l'éclatement des mouvements juvéniles contestables (caméra-stylo, Nouvelle Vague, films militants, etc.) et du déferlement d'un érotisme dégradant sur les écrans. Ainsi cette histoire très personnelle prend-elle un fort accent polémique.

KINO, par Jay Leyda, Éditions L'Âge d'homme, Lausanne, 1976, 534 pages

Cette histoire du cinéma russe et soviétique remonte aux années méconnues du cinéma tsariste. Dans l'exaltation qui suivit octobre 1917, les créations audacieuses furent nombreuses. Le non-conformisme de cette époque d'effervescence devint rapidement l'ennemi d'une bureaucratie imposant la ligne précise du réalisme-socialiste. C'est ce combat que Jay Leyda décrit en détails et qui fait de son livre un classique du genre, suscitant des réflexions passionnantes sur les rapports du cinéma et de la société.

30 ANS DE CINÉMA BRITANNIQUE, par Raymond Lefebvre et Roland Lacourbe, Éditions Cinéma 76, Paris, 1976, 496 pages

Ce livre comprend 9 chapitres : le cinéma britannique des origines à 1939, les genres du cinéma anglais, les structures et l'évolution de l'économie du cinéma anglais, une chronologie allant de 1940 à 1975, un dictionnaire des réalisateurs, des notes sur diverses personnalités, un dictionnaire des acteurs et des actrices, un index des films cités et une bibliographie générale. Bref, ce livre apparaît comme un des plus importants publiés en français sur le cinéma anglais.